

# SIAF

Mars 2023

Bulletin mensuel N°03

*Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso*



*La campagne agricole 2022/2023 a été marquée par une amélioration de la productivité agricole et un déficit fourrager au niveau national*

# SAP

## Le bulletin mensuel d'Information du système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

### SOMMAIRE

AGRICULTURE.....	P3
ELEVAGE.....	P4
MARCHES.....	P5
SITUATION DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION ET EVOLUTION DES PRIX.....	P8
ALIMENTATION.....	P9
NUTRITION ET SANTE.....	P10

#### Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et des  
Statistiques Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

#### Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles et de l'Évaluation

Fidèle SALOU

#### Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

#### Secrétaires de rédaction :

NADEMBEGA Christian Z.

DIEME Ismaël

#### Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide

SAHO Aboubacar

KANZIE Béatrice

NADEMBEGA Christian Z.

ABGA Roland Lamoussa

OUEDRAOGO Benoît

OUATTARA Siaka

KONATE Arouna

NATY Vincent

BASSON Louis

OUEDRAOGO Benoît

ZEBA Saly

RIMA Djénéba

ZOUNGRANA Claude

COMPAORE Nadine

TONDE Mariam

#### Maquette et montage

OUATTARA Siaka

SAHO Aboubacar

#### Crédits Photos

NADEMBEGA Christian Z.

DIEME Ismaël

#### Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03 [www.sisa.bf](http://www.sisa.bf))

Publication réalisée  
par la Direction Générale des  
Etudes et des Statistiques Sectorielles (DGESS)

Le site web du Système  
d'Alerte Précoce au Burkina  
Faso en ligne accessible par le  
site portail du SISA :  
[www.sisa.bf/sap](http://www.sisa.bf/sap)



# AGRICULTURE

## RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE 2022/2023

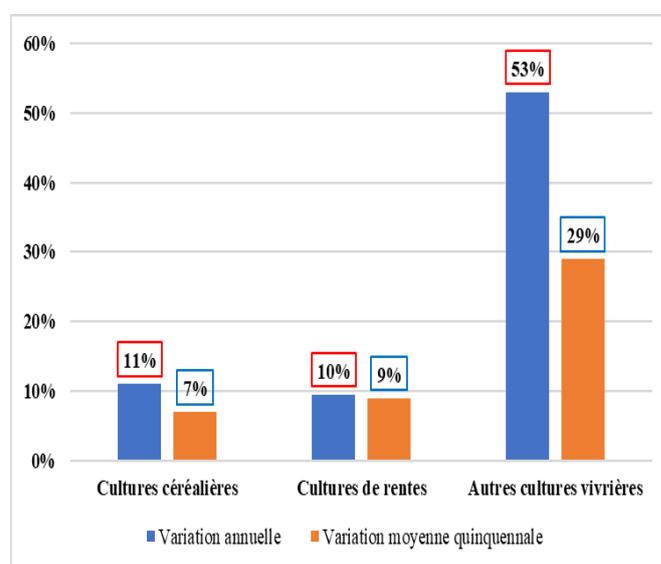
*La campagne agricole 2022/2023 a été marquée par une amélioration de la productivité agricole avec une hausse quasi-généralisée des rendements.*

La production céréalière définitive de la présente campagne est estimée à 5 179 059 tonnes. Elle est en hausse de 11,1% par rapport à l'année passée et de 7,8% comparativement à la moyenne quinquennale. Cependant, la production du maïs et du riz a connu une baisse en comparaison à la campagne précédente. Cette contre-performance circonstancielle pourrait s'expliquer par des difficultés d'acheminement des intrants dans certaines localités et l'abandon de superficie dans les zones à fort défi sécuritaire ainsi que le problème de disponibilité des intrants lié à la guerre russo-ukrainienne.

La production des cultures de rente est évaluée à **1 589 034 tonnes**. Elle est en hausse de **9,50%** et de **9,34%** respectivement par rapport à la campagne précédente et à la moyenne des cinq dernières années. Elle est dominée par le coton (668 633 tonnes) et l'arachide (559 064 tonnes). Cependant, la production du coton est en légère baisse par rapport à l'année passée et à la moyenne quinquennale. Aussi, la production du sésame est en baisse de 23,43% comparativement à la moyenne des cinq dernières campagnes.

En ce qui concerne les autres cultures vivrières, la production totale est évaluée à 1 064 654 tonnes. Elle est en hausse de 53% et de 23% respectivement par rapport à la campagne précédente et à la moyenne quinquennale. Elle est dominée par le

niébé (829 204 tonnes) et la patate (115 580 tonnes).



### SITUATION PASTORALE ET ZOO SANITAIRE

*La situation pastorale a été caractérisée par l'amenuisement des ressources fourragères pour le bétail.*

Les résultats du bilan fourrager au plan national donnent en situation normale un disponible fourrager de 12 888 309 TMS pour un besoin fourrager estimé à 17 433 962 TMS, soit un taux de couverture de 74%. Au niveau régional, seuls le Sud-Ouest et la Boucle du Mouhoun sont excédentaires ; le Centre-Ouest est en équilibre et les autres régions sont déficitaires. Comparé à la campagne

## SITUATION PASTORALE ET ZOO SANITAIRE

précédente, le disponible fourrager connaît une légère amélioration de 3,66% avec une augmentation de 13,80% au niveau des résidus de culture.

Cependant, l'inaccessibilité des ressources pastorales dans les zones d'insécurité limite la couverture spatio-temporelle en eau d'abreuvement et en fourrage. Cette situation pourrait connaître davantage une dégradation du fait des feux de brousse et la concentration des animaux dans les zones accessibles.

### *Situation zoonositaire relativement calme.*

Au cours du mois quelques foyers résiduels ont été enregistrés dans certaines régions. Il a été notifié chez l'espèce bovine un (01) cas de charbon symptomatique au Zoundwéogo et dans la Comoé, un cas (01) de fièvre aphteuse au Zoundwéogo avec un taux de mortalité nul. Dans la région du Centre un cas de foyer de grippe aviaire (IAHP) a été enregistré dans la province du Kadiogo.

Des foyers de Newcastle, de variole aviaire persistent dans les provinces du Kadiogo, du Boulgou, du Zoundwéogo du Houet et de la Comoé. Dans le Zoundwéogo, un foyer de Coryza a été notifié avec un taux de mortalité de 18,3%. Ces foyers sont sous surveillance continue par les services vétérinaires à travers la prophylaxie sanitaire et médicale.

## MARCHES

### SITUATION DES MARCHES AGRICOLES

*Une disponibilité céréalière inférieure à la normale avec une stabilité des prix en comparaison au mois passée et à l'année dernière à la même période.*

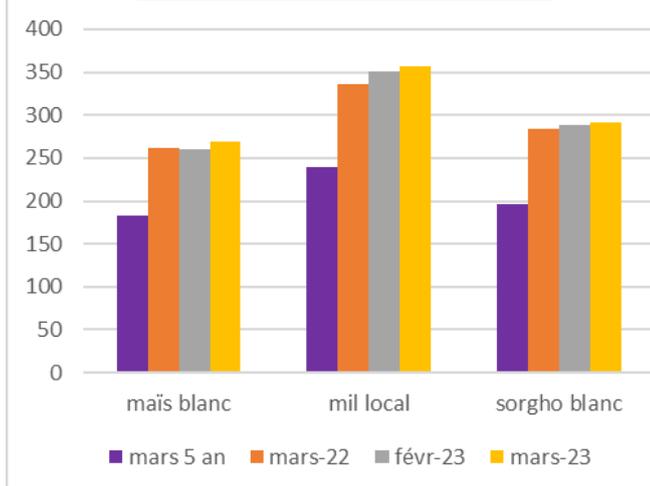
Le mois de mars a été marqué par une bonne disponibilité céréalière sur l'ensemble des marchés agricoles suivis. Cependant, cette disponibilité reste inférieure à la normale. La plupart des marchés suivis fonctionnent normalement à l'exception de ceux de Titao et de Djibo qui fonctionnent à minima pour cause d'insécurité. Les conséquences majeures de l'insécurité sont surtout la faiblesse de l'approvisionnement et la forte baisse des flux entre les zones de production et celles de forte consommation. L'offre est moyenne sur la majorité des marchés mais demeure inférieure à la normale.

Sur les marchés agricoles, les prix évoluent selon la saisonnalité. Sur les marchés de détail, les prix des principales céréales se situent à 269 F/kg pour le maïs blanc, 357 F/kg pour celui du mil local et 291 F/kg pour le sorgho blanc. Ces prix sont demeurés stables par rapport aux prix du mois passé et à ceux de l'an dernier à la même période, excepté le prix du mil local qui a enregistré une légère hausse de 6%. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, des hausses de prix de 47%, 48% et 49% sont respectivement enregistrées pour le maïs blanc, le sorgho blanc et le mil local.

# MARCHES

## Situation des marchés agricoles

**Prix moyens au détail des principales céréales**



### SITUATION DES MARCHES DE PFNL

#### L'exploitation des PFNL à l'épreuve de l'insécurité

*Le mois de mars a été marqué par une assez bonne disponibilité de certains PFNL sur les marchés. Cependant, comparativement à la même période de l'année passée, l'offre des PFNL a été globalement en baisse en raison de l'insécurité et les prix sont en hausse.*

Le kapok, le tamarin, le zamné, le jujube, le détarium, les amandes de balanites et le pain de singe ont connu une assez bonne disponibilité au cours du mois de mars, comparativement aux mois précédents. Cependant, l'offre des produits tels que les amandes et le beurre de karité, les graines de néré, le soubala, les feuilles de baobab a subi une baisse suite à l'épuisement de leurs stocks saisonniers. Cette baisse est plus prononcée au niveau des amandes de karité qui se faisaient rares sur cer-

tains marchés comme un point d'eau dans un désert. De façon globale, l'offre a été en baisse comparativement à la même période de l'année précédente en raison de l'insécurité qui a conduit à la réduction non seulement des aires de collecte des produits mais aussi du nombre de collecteurs suite aux déplacements massifs de population.



Les prix moyens des principaux PFNL au plat yourouba se présentent comme suit : 910 FCFA pour les amandes de karité ; 3 535 FCFA pour le beurre de karité ; 1 860 FCFA pour les graines de néré ; 5 085 FCFA pour le soubala ; 2 445 FCFA pour le kapok ; 780 FCFA pour le tamarin ; 2 270 FCFA pour le zamné et 4 155 FCFA/litre pour le miel. Par rapport au mois de février, les prix sont restés globalement stables à l'exception de ceux des amandes et du beurre de karité qui ont connu une hausse respectivement de 15% et 7%.

# MARCHES

## Situation des marchés des PFNL

Comparativement à l'année passée à la même période, les prix du soubala et du miel sont restés stables. Les prix des autres produits ont connu une hausse de l'ordre de 11% à 82%. Comparés à la moyenne des cinq dernières années, les prix de tous les produits sont en hausse de l'ordre de 13% à 59%.

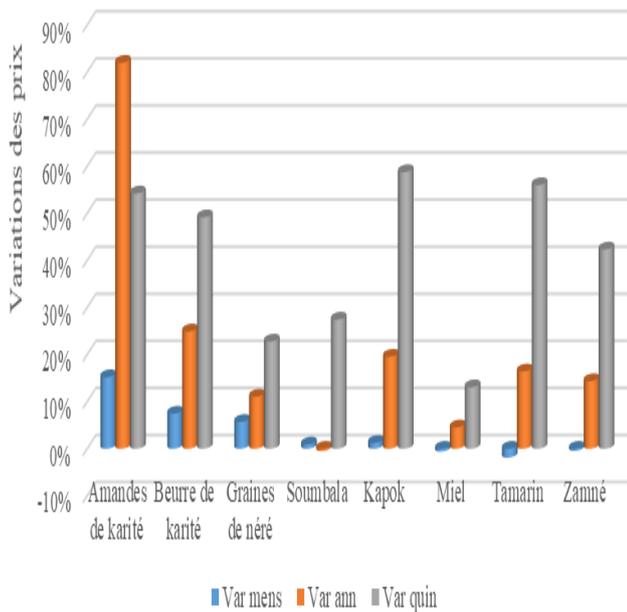
*dans l'ensemble et les termes de l'échange (TDE) relevés sont en défaveurs des éleveurs.*

Le niveau d'approvisionnement des marchés est globalement supérieur à celui de l'an passé à la même période notamment les petits ruminants. Des variations de l'offre allant de 14% à 69% sont relevées pour les ovins et de 14% à 76% pour les caprins. Cette situation pourrait se justifier par la soudure pastorale et le besoin d'acquérir des céréales notamment dans les zones à fort défis sécuritaire.

Comparé à la moyenne quinquennale, l'offre en bétail est en hausse sur l'ensemble des marchés et pour toutes les espèces. Quant à la demande, elle est jugée faible et les marchés sont animés essentiellement par les acteurs nationaux.

Le prix moyen du taureau a connu des hausses sur l'ensemble des marchés comparativement à l'année passée à la même période et à la moyenne quinquennale. Les variations les plus élevées sont observées sur les marchés de Pouytenga, Fada, Yilou, Guelwongo, Garango, Ouaga-abattoir, Bobo, et de Mogtédou. Le faible niveau d'approvisionnement des marchés justifierait cette situation..

Variations des prix des PFNL

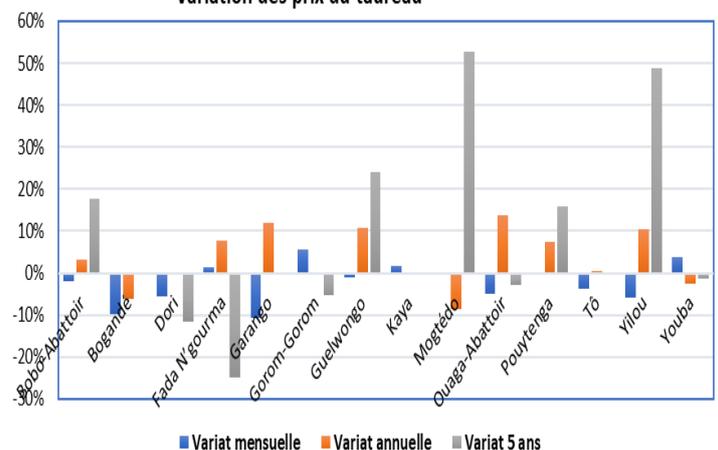


## Situation des marchés à bétail

**Hausse de l'offre des petits ruminants par rapport à l'an passé et à la normale**

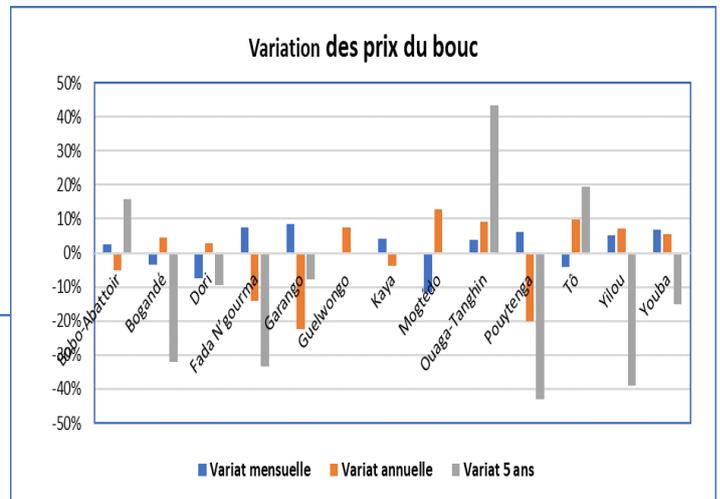
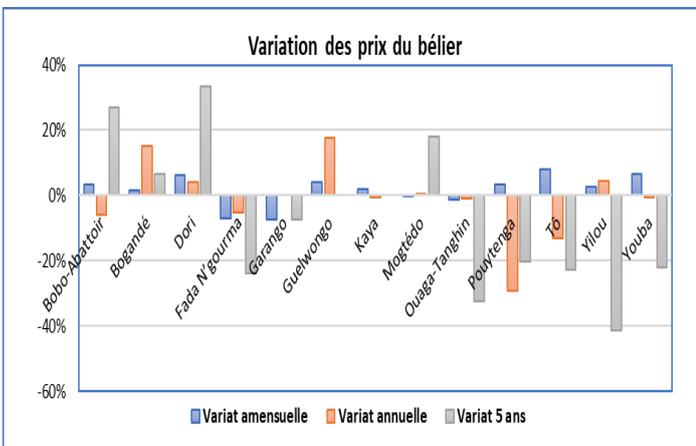
*Le mois de mars 2023, s'est caractérisé par une bonne disponibilité en petits ruminants sur la majorité des marchés avec une tendance des prix relativement en baisse. La demande est jugée faible*

Variation des prix du taureau



## Marchés à bétail

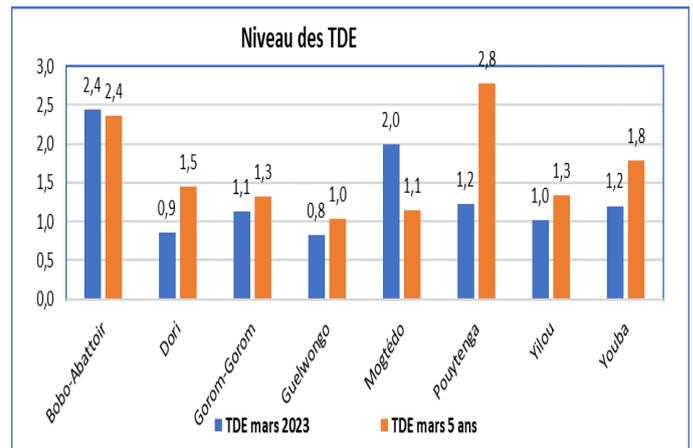
Pour le bétail, la tendance du prix moyen est en baisse par rapport à l'année dernière à la même période et à la moyenne quinquennale sur la quasi-totalité des marchés. Les variations les plus remarquables se situent sur les marchés de Youba, Fada, Ouaga-Tanghin et Yilou.



### Les termes de l'échange (TDE)

Au regard de la forte hausse des prix des céréales, les termes de l'échange (TDE) sont en défaveurs des éleveurs sur la majorité des marchés suivis et en baisse par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Les prix relevés au de mars sont en hausse sur les marchés de Bogandé, Yilou, Ouaga, et Mogtédo, mais en baisse en sur les marchés de Fada, Pouytenga, et Garango en comparaison à l'an passée à la même période. Par rapport à la moyenne quinquennale, des variations en baisse sont enregistrées sur la plupart des marchés.

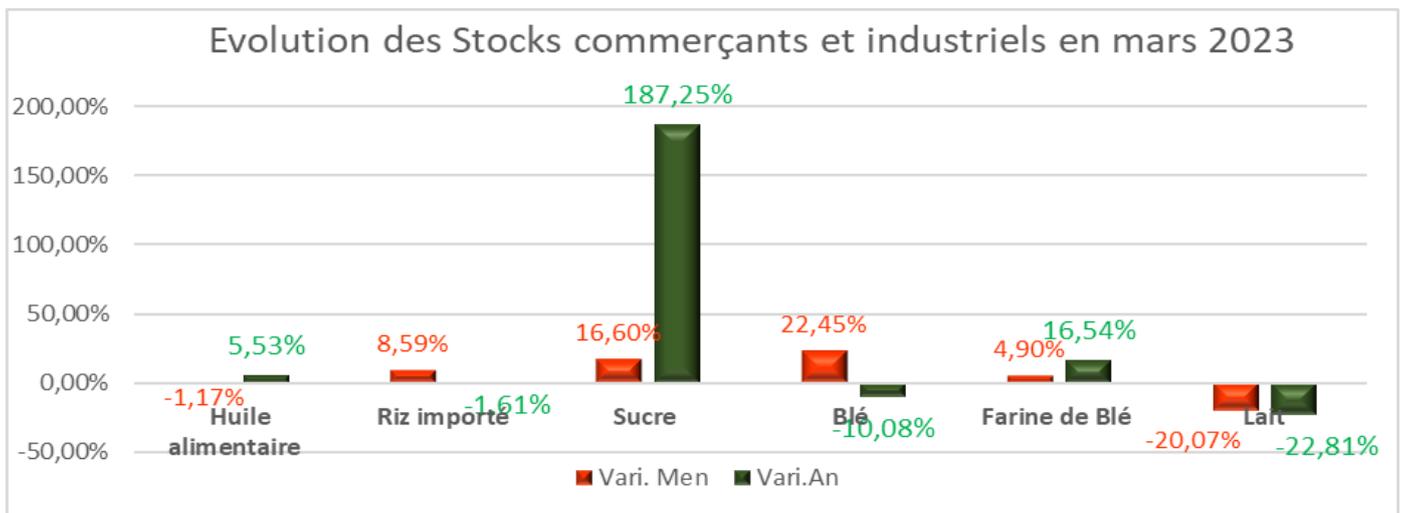


## SITUATION DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION ET EVOLUTION DES PRIX

*Les stocks disponibles auprès des commerçants et industriels sont dans l'ensemble en hausse comparativement à l'année passée mais demeure difficile d'accès au regard la hausse des prix*

Le suivi des stocks des produits de grande consommation relevés auprès des commerçants et industriels au cours du mois fait observer par rapport au mois précédent une augmentation du niveau des stocks du riz, du sucre, du blé et de la farine de blé respectivement de 8,59%, 16,60%, 22,45% et

Cela pourrait s'expliquer par la baisse du volume des importations liée à la conjoncture internationale marquée par la crise Russo-Ukrainienne, la hausse du cours du dollar et la baisse de la production nationale du sucre et de l'huile.

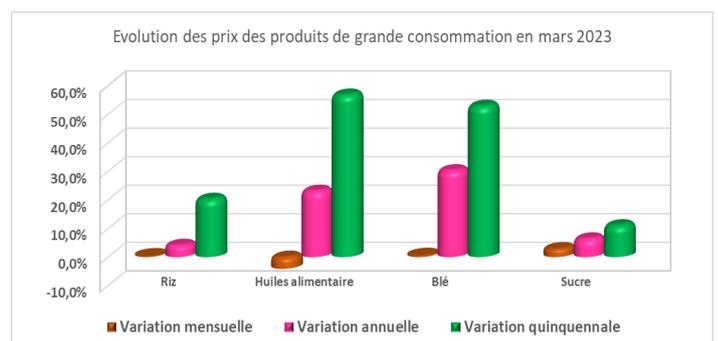


4,90%. Le stock du lait a diminué de 20,07%. Quant aux stocks de l'huile alimentaire il est resté stable toujours par rapport à la même période. Comparativement à l'année passée à la même période, les stocks de l'huile alimentaire, du sucre et de la farine de blé ont augmenté respectivement de 5,53% et 187,25% et 16,54%.

Cependant, les stocks du blé et du lait ont diminué respectivement de 10,08% et 22,81% et celui du riz est resté stable. De façon globale le niveau des stocks est en baisse par rapport à une situation normale dans certaines zones difficilement accessibles.

Les prix des produits de grande consommation sont restés stables en comparaison au mois précédents. Par contre en comparaison à l'année dernière à la même période et à la moyenne des cinq

Les prix des produits de grande consommation sont restés stables en comparaison au mois précédents. Par contre en comparaison à l'année dernière à la même période et à la moyenne des cinq dernières années les prix sont en hausses allant de 23,1% à 56,8%. Cette hausse pourrait s'expliquer par la crise russo-ukrainienne, le coût élevé du transport, les tracasseries routières, la hausse du prix du carburant, la situation sécuritaire rendant certaines zones difficilement accessibles.



## CONSOMMATION ALIMENTAIRE ET STRATEGIE D'ADAPTATION

*Des ménages ont recours à des stratégies d'adaptation pour faire face aux difficultés alimentaires de plus en plus accrues du fait de la hausse généralisée des prix et la réduction des disponibilités alimentaires*

La fréquence journalière des repas est de deux (02) en moyenne pour la plupart des ménages, mais reste faiblement diversifiée. Ainsi, la consommation alimentaire des ménages sur la période est limitée et essentiellement soutenue par les stocks résiduels, les disponibilités sur la place des marchés et des PFNL. Dans les zones sous blocus sécuritaires la consommation alimentaire des ménages est négativement impactée par la difficulté d'approvisionnement des marchés. Le niveau des prix des denrées de base supérieur à la normale affecte considérablement la consommation alimentaire des ménages essentiellement pauvres. Les principales stratégies d'adaptation alimentaire des ménages sont essentiellement la réduction des dépenses non essentielles, les achats à crédit, les emprunts et les ventes d'animaux.

du Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation (SP/CONASUR), le nombre de PDI à la date du 31 mars 2023 est de 2 062 534. Comparé au mois passé, il est en hausse de 3,17% correspondant à 63 407 PDI nouvellement enregistrées. Ces PDI sont accueillies dans 303 communes et sont en majorité des enfants (50%) et des femmes (52,75%). Les régions à fort défi sécuritaire restent celles qui accueillent le plus de PDI avec 24,3% dans le Sahel, 23,9% dans le Centre-Nord, 12,4% dans le Nord, 10,7% dans l'Est et 6,5% dans la Boucle du Mouhoun.

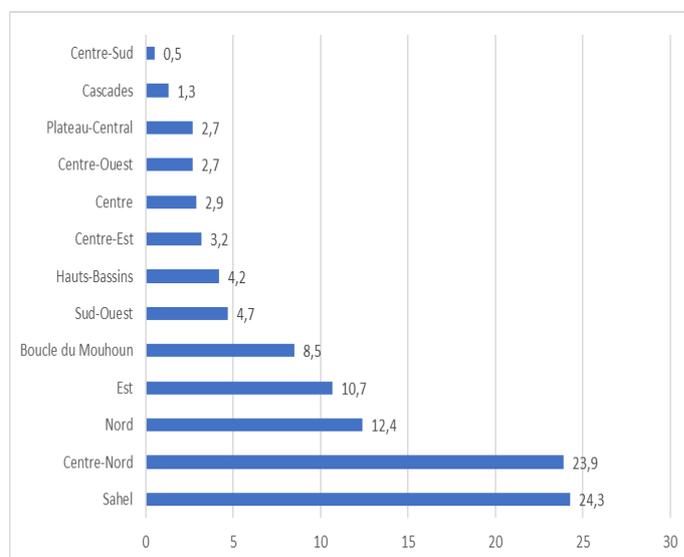
### CATASTROPHE

#### SITUATION DES DEPLACEMENTS DES PERSONNES EN LIEN AVEC LA SITUATION SECURITAIRE

**Plus de 60 000 nouveaux PDI**

*Le nombre de PDI à la date du 31 mars 2023 est de 2 062 534, soit en hausse de 3,17% comparé au mois passé.*

Le nombre de personnes déplacées internes (PDI) continue de croître dans le pays. En effet, selon les chiffres communiqués par le Secrétariat Permanent



# NUTRITION ET SANTE

## Situation nutritionnelle et maladies

### *Des milliers d'enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition*

Dans les centres de santé ce sont 10 103 cas de MAM et 8 634 cas de MAS qui ont été enregistrés au cours du mois de mars. Sur le plan national le nombre des cas de MAM et de MAS est en baisse par rapport à l'année précédente ce qui pourrait s'expliquer par la complétude des données dans Endos. Le nombre d'enfants malnutris aigus modérés est en hausse dans les régions de la Boucle du Mouhoun du Plateau Central et du Sahel comparativement au mois précédent. Dans les autres régions ce sont des stabilités voire des baisses qui sont enregistrées. En comparaison à l'année dernière à la même période le nombre des cas de MAM est stable ou en baisse à l'exception des régions du Nord et du Plateau Central qui connaissent des hausses respectivement de 27% et 21%. La proportion d'enfants souffrant de la MAS au mois de mars comparativement à celui de février est en hausse dans la majorité des localités du pays. Des baisses de cas sont enregistrées dans les régions du Centre-Sud (-34%), du Nord (-14%), du Plateau Central (-6%) et du Centre (-3%). Par contre, en comparaison à l'année dernière à la même période, le nombre d'enfants souffrant de MAS est en baisse excepté dans les régions du Centre (+35%), des Hauts-Bassins (+17%) et du Nord (+14%). Les variations à la hausse dans certaines régions à défis sécuritaires pour la plupart pourraient s'expliquer par la forte présence des PDI et la dégradation de leur environnement de vie.

Régions	MAM-var-mens (%)	MAM-var-an (%)	MAS-var-mens (%)	MAS-var-an (%)
Boucle du Mouhoun	9	-28	6	-33
Cascades	-1	-16	16	0
Centre	0	0	51	35
Centre Est	-12	1	3	-21
Centre-Nord	16	-27	15	-20
Centre-Ouest	-2	-14	-3	-12
Centre-Sud	-19	-38	-34	-24
Est	-2	-38	5	-10
Hauts Bassins	1	3	6	17
Nord	-19	27	-14	14
Plateau central	10	21	-6	-7
Sahel	11	-44	14	-28
Sud-Ouest	-8	3	1	-6
<b>National</b>	<b>-1</b>	<b>-20</b>	<b>6</b>	<b>-8</b>

### PERSPECTIVES ALIMENTAIRES

La demande céréalière connaîtrait une tendance à la hausse au cours des trois prochains mois avec la réduction des stocks alimentaires des ménages. Les prix des céréales évolueraient également à la hausse. Pour ce faire la consommation alimentaire des ménages surtout les vulnérables serait marquée par une réduction des quantités et de la qualité des aliments. Néanmoins, la disponibilité des PFNL dans certaines localités permettrait à des ménages de diversifier leur alimentation et d'avoir des revenus.

La situation alimentaire des animaux resterait difficile au cours des trois prochains mois avec le tarissement de certains points d'eau d'abreuvement et la réduction du fourrage. Le prix des animaux serait en hausse pendant les fêtes religieuses marquées par une augmentation de l'offre du bétail.